

## JP Morgan Healthcare Conférence 2018

### Une année studieuse à l'heure où la Chine entre dans la danse

L'affluence a semblé moins importante cette année sans doute en raison des intempéries sur la côte Est ; un signe qui ne trompe pas, on pouvait aisément passer à pied devant le Westin St. Francis !

De nombreux experts ont disserté sur l'impact de la réforme fiscale à l'œuvre aux Etats-Unis, qui devrait engendrer un retour de capitaux pour les grands acteurs du secteur (les grandes pharmas et les grandes biotechs comme *Amgen*). Ce retour de capitaux pourrait générer une vague d'accords industriels généreux, des acquisitions et in fine des rachats de titres.

La question des prix des médicaments reste vivace dans les échanges californiens. Les grands patrons (dont l'emblématique patron de *Merck*, Kenneth Frazier) s'accordent pour dire que l'essentiel du travail a été fait. Kenneth Frazier a ainsi annoncé que la remise moyenne de *Merck* en 2017 s'élevait à plus de 40% alors qu'elle n'était que de 27% en 2010. Pour autant, cela reste un sujet d'attention des investisseurs.

Nous avons ressenti une plus forte exigence des investisseurs vis-à-vis des idoles historiques du secteur dont évidemment *Celgene* est le porte-drapeau. C'est vrai aussi de *Gilead* ou encore de *Biogen*. Les investisseurs attendent un renouveau - une « ré-invention » de leur portefeuille de produits - et restent à ce jour sur leur faim. Ainsi, l'indice Nasdaq biotech a-t-il enregistré une baisse de 1,3% le premier jour de la conférence, avant de se reprendre faiblement les jours suivants.

Techniquement parlant, nous avons pu constater à quel point les thérapies cellulaires innovantes contre le cancer (CAR-T et TCR) ont pris toute la lumière en à peine deux ans : elles ont renvoyé les fameux « checkpoint inhibitors » au rang des thérapies d'arrière-garde et l'on ne peut quasiment plus faire le compte des sociétés prétendant être « leader dans le domaine des CAR-T ». Après l'approbation rapide des produits de *Novartis* et de *Kite Pharma* (acquise depuis par *Gilead* pour 12 milliards \$), la question en suspens reste la persistance des cellules injectées bien plus que la toxicité qui semble être mieux maîtrisée chaque jour. Pour notre part, nous estimons au regard des résultats publiés que la question de l'efficacité surgira prochainement. En effet, des traitements à 400 000 \$ par personne, mobilisant une logistique faramineuse et proposant une guérison à 30-40% des patients pour l'instant, pourraient être questionnés à horizon 1 ou 2 ans. L'accord conclu entre la FDA et *Novartis* est en trompe-l'œil : en effet, *Novartis* a proclamé avoir conclu un accord selon lequel la société rembourse le prix du traitement en cas d'échec mais sans préciser la nature de l'échec. En réalité, il s'agit d'une évaluation de la « rémission moléculaire à 28 jours », dont on sait qu'elle s'élève à plus de 90% tant chez *Novartis*, que chez *Kite*, *Juno* ou *Cellctis*. L'avenir des CAR-T nous semble plus être à l'allogénique, seule approche susceptible de proposer des prix cohérents.

Ce qui a retenu notre attention est essentiellement le « big bang » réglementaire chinois : la Chine est officiellement entrée fin 2017 dans le concert international, en adhérant notamment à l'ICH (The International Council for Harmonisation of Technical Requirements for Pharmaceuticals for Human Use), instance internationale d'harmonisation des réglementations en matière de développement de nouveaux

médicaments notamment. De plus, le gouvernement chinois a fixé une série d'objectifs chiffrés très ambitieux (temps de réponse à une demande d'essai clinique, réduction du nombre de demandes en attente, etc...), qui positionne l'agence chinoise (CFDA) comme la plus efficace au monde !

Parallèlement, on voit éclore un écosystème à l'américaine incluant des start-ups, des « big biotechs », des sociétés de services (CRO) et des investisseurs tant privés que publics. Une présentation spécifique de cette révolution éclair sera faite dans les prochains jours.

Notons, pour conclure, la présence en force des acteurs français qui s'affirment chaque année un peu plus comme de futurs puissants partenaires sur l'échiquier mondial. Avec une nouvelle génération d'entrepreneurs (parce qu'au bout du compte il ne s'agit que de talent et de travail), l'avènement d'une ou deux locomotives, qui finiront bien par percer au cours des deux ou trois prochaines années et la mise en place de financements adaptés, la France devrait être en mesure de révéler l'incroyable potentiel, que recèlent ses brillants instituts de recherche.

Marc Le Bozec

